

Description de l'outil

Cet outil peut être proposé à l'enfant quand il entre en classe. Comme un rite de passage, il l'invite à signifier, par un geste, qu'il est arrivé, qu'il endosse sa casquette d'élève et qu'il comprend les attendus de l'école.

L'élève est amené à placer son prénom sur la représentation de l'école. Il associe à son geste la phrase suivante : "Je suis arrivé(e) à l'école et je suis prêt(e) à apprendre".

Si chaque enfant est invité à poser ce geste dès son arrivée, il convient, en collectif, de repartir du support pour identifier qui est présent à l'école et qui est absent. Ce rituel des présences permet alors aussi de travailler la dimension collective.

Cette pratique est à rapprocher des rituels de socialisation et précisément de ceux qui instaurent un sentiment d'appartenance à une communauté.

En 3^e maternelle et en primaire ordinaire, ce temps sera souvent associé à la prise des présences dans le registre.

Point(s) de vigilance

L'objectif sera à chaque fois précisé à l'élève. Si ce dernier agit par automatisme, sans comprendre l'enjeu sous-jacent, ce rituel est dénué de sens. C'est donc à l'enseignant de faire verbaliser l'élève sur le sens de ce geste.

Continuité

Pour favoriser la transition en fin de journée, il peut également être intéressant d'inviter chaque élève à retirer l'étiquette qui reprend son prénom du panneau d'affichage qui symbolise l'école et de la placer sur le panneau symbolisant le domicile. En enlevant son prénom, l'élève matérialise qu'il quitte l'école, il change alors de statut, passant de celui d'élève à celui d'enfant.

Un *check* pourrait également être proposé à l'élève quand il quitte le groupe. Ce temps marquera la transition de l'école vers le domicile ou la garderie, qui signifie tout de même la fin du temps en classe.

1.3. Des rituels qui construisent la relation entre la famille et l'école

Catégorie	Critères	Indicateurs
Les gestes professionnels ritualisés qui modifient un statut social	Des rituels qui construisent la relation entre la famille et l'école	L'école organise des moments de partage, de convivialité. L'enseignant instaure des espaces et des outils de communication sur les objectifs d'apprentissage : affichage, journal de l'école, journal de la classe, cahier de communication, cahier de textes.

Nombreux sont les enfants qui ne racontent pas spontanément leur journée d'école en rentrant chez eux. Les raisons en sont multiples : ils ont oublié, ils laissent l'école derrière eux, ils n'ont pas envie d'en parler ou parfois ils ne savent pas comment s'y prendre. Souvent, à la question de ce qu'ils ont fait à l'école pendant la journée, certains répondent qu'ils y ont joué. Si quelques parents prennent l'initiative de poser la question des apprentissages abordés aux enseignants, beaucoup n'en ont pas l'occasion ou l'initiative.

Pour expliquer la rupture entre les deux univers, Rochex (1995) évoque « le conflit de loyauté ». Ce dernier peut être compris comme le fait d'appartenir à plusieurs groupes humains dont les valeurs ou les codes entrent en conflit les uns avec les autres (Fondation Roi Baudouin, 2014). Rochex (ibidem) a cherché à identifier quels processus favorisaient le dépassement de ce conflit particulièrement présent dans les familles en situation de précarité. Il propose ce qu'il a appelé le « processus de triple autorisation ». Afin de bien vivre le temps scolaire et d'apprendre, l'enfant doit s'accorder l'autorisation de dépasser le cadre familial, la famille doit donner à l'enfant l'autorisation de quitter ce cadre et enfin l'enfant doit autoriser sa famille à rester ce qu'elle est. Cette triple autorisation peut sans doute être obtenue grâce à des pratiques ritualisées favorisant une relation positive entre l'école et la famille.

Joseph, en 2008, propose que ce lien entre l'école et les familles soit renforcé à trois niveaux. Il s'agit de donner des ressources aux enseignants, de donner des ressources aux parents pour favoriser la compréhension du monde scolaire et d'aménager des dispositifs de rencontres au sein des écoles.

Afin de favoriser les interactions entre parents et enfants sur les apprentissages scolaires, un **JOURNAL**, présentant les apprentissages hebdomadaires, peut voyager entre l'école et la famille.

Les travaux menés par la Fondation Roi Baudouin ("Voir l'école maternelle en grand" ou "Ecoles maternelles et familles en situation de précarité"⁵) vont dans le sens de favoriser les relations avec la famille. Alors, pourquoi ne pas mettre en place des démarches ritualisées pour permettre aux parents de comprendre les attendus scolaires ?

5 Téléchargeables sur le site <https://www.kbs-frb.be/fr>

Construire un journal des apprentissages



Type de rituel travaillé

Rituels d'intégration	Gestes professionnels ritualisés de socialisation	X
Rituels d'enseignement	de mise en apprentissage	
	de sortie d'apprentissage	

Public-cible

Accueil M1	M2	M3	P1	P2
X	X	X	X	X

Intention (s)





L'objectif de cette fiche est de proposer des outils favorisant la **RELATION ENTRE LA FAMILLE ET L'ÉCOLE**.

Description de la démarche

Chaque jour, l'enseignant fait le point avec les élèves sur les apprentissages visés en ciblant particulièrement celui (ceux) qui sera (ont) développé(s) durant la semaine. Il invite les enfants à relater les différents apprentissages vécus pendant la journée ou sur la semaine (l'idée étant de se rappeler de la tâche mais aussi de l'enjeu d'apprentissage).

Sous forme de dictée à l'adulte, l'enseignant prend note de ce que les élèves disent. Il les invite à reformuler si les explications ne sont pas claires.

Voici un exemple produit dans une classe de M1 pour un apprentissage quotidien. Il a été proposé par Marie Godechal dans le cadre de son travail de fin d'études.

Formulations proposées par les élèves	Objectifs d'apprentissage formulés par l'instituteur à destination des parents/tuteurs	Photos pour illustrer
Nous avons appris à « raconter des histoires rigolotes ».	Apprendre à formuler des phrases.	
Trier des images : est-ce que c'est dans "Boucle d'or" ou pas ?	Ecouter : est-ce que je sais repérer les images qui font partie de l'histoire ?	
Poser des poissons sur la mer tout doucement.	Gérer son tonus pour que des objets tiennent en équilibre.	
Les attitudes pour parler : on ne peut pas regarder le sol ni le toit.	Quelles attitudes adopter pour parler correctement et être compris ?	

Dans le journal des apprentissages, un espace était proposé aux parents ou responsables de l'enfant.

Voici quelques propos de parents suite à cette expérimentation.

« Merci pour le mot, cela m'a permis de mieux comprendre ce qu'il (Ezéchiel) me disait, parce qu'il m'a expliqué qu'il devait se tenir droit pour parler et regarder son public, mais je ne savais pas s'il avait été puni ou si c'était autre chose. Grâce au petit papier, j'ai compris qu'il avait appris les attitudes pour bien parler ».

« C'est chouette les petits papiers qu'on a dans la mallette. Je comprends mieux ce qu'il me dit parce que ce n'est pas toujours clair ».

Description du matériel

Si la classe dispose d'un projecteur, l'enseignant peut directement taper le texte et l'agrémenter de quelques photos.

Ce support pourrait aussi être affiché à l'entrée de la classe sur un panneau.

Une autre possibilité serait également de noter sur un panneau, près de la classe, la compétence développée plus précisément au fil de la semaine.

Voici un exemple de panneau à afficher à la porte de la classe pour informer les parents.



Point(s) de vigilance

L'enseignant doit bien réfléchir aux modalités de fonctionnement. Ce type de projet peut être énergivore en temps. Il peut être intéressant de cibler un apprentissage par semaine et de formaliser le support une fois par mois. Gardons toutefois à l'esprit l'importance de ritualiser la démarche.